

Lurelu



La onzième édition des Petits bonheurs

Raymond Bertin

Volume 38, numéro 1, printemps-été 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/73839ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bertin, R. (2015). La onzième édition des Petits bonheurs. *Lurelu*, 38(1), 21–21.



(photos : Michel Pinault)



La onzième édition des Petits bonheurs

Raymond Bertin

Le rendez-vous culturel des tout-petits, le festival Petits bonheurs, fondé en 2005, est de retour du 1^{er} au 10 mai. Mis sur pied dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, l'évènement essaime d'année en année, envahissant de nombreux arrondissements de Montréal. Mieux encore, comptant aujourd'hui sur un réseau de partenaires diffuseurs de plus en plus important, Petits bonheurs se déroule cette année, simultanément, à Blainville, Joliette, Laval, Longueuil, Sherbrooke, Trois-Rivières et Repentigny-L'Assomption. Si la tendance se maintient, ce n'est qu'une question d'années avant que ce festival destiné aux 0 à 6 ans se répande dans tout le Québec.

Depuis l'origine, «Petits bonheurs défend l'idée que la rencontre entre les tout-petits et l'art sous toutes ses formes ne peut qu'être favorable à leur développement», lit-on dans le communiqué de presse de cette manifestation culturelle. On ne peut qu'être d'accord avec une telle intention, mais ce qui est bien, c'est qu'une organisation comme celle-là y travaille concrètement. Comme chaque année, la programmation théâtrale de Petits bonheurs se révèle fort intéressante. Le festival accueille notamment une plus grande part de spectacles destinés aux plus petits des tout-petits, avec par exemple *La Chasse aux étoiles* du Théâtre p'tits bouts d'choux du Manitoba, qui s'adresse aux 1 à 3 ans, où deux amies se balançant entre sommeil et réveil découvrent quatre étoiles aux personnalités différentes. Une expérience sensorielle où l'on explore le connu et l'inconnu, l'amitié, la joie et l'émerveillement.

Dans le même ordre d'idées, les enfants dès 2 ans et demi peuvent assister au spectacle *Ogo* du Théâtre des Petites Âmes, dans lequel de petites marionnettes qui ne se connaissent pas attendent Ogo, qu'elles ne connaissent pas non plus, mais qui les a invitées. On annonce «une invitation au voyage et à l'amitié où le plaisir et l'imaginaire viennent combler l'attente». Des œuvres offertes en banc d'essai, c'est-à-dire des créations encore en processus, s'adressent

aussi aux tout-petits, dès 18 mois. C'est le cas du *Carré de sable*, de la compagnie Tenon Mortaise, un projet de spectacle alliant diverses formes de théâtre (théâtre d'objets, marionnettes, théâtre d'ombres et clowns), parcours visuel et poétique élaboré à partir des cinq sens; ainsi que de *Déjà, au début* du Samsara Théâtre, en coproduction avec Art Partage : il s'agit d'une exploration sonore de ce qui existait avant la naissance, dans le ventre de la maman.

Pour les plus grands

Côté québécois, pour les 5 à 6 ans, le spectacle *Tu dois avoir si froid* de L'Arrière Scène, un texte du prolifique Simon Boulerice mis en scène par Serge Marois, met en présence le soir de Noël, Félix, un garçon enjoué de cinq ans qui, avec ses lunettes 3D qu'il croit magiques, joue seul alors que Morgane, une petite cousine éloignée «glaciale comme le pôle Nord», le rejoint. Ce spectacle a été créé aux derniers Coups de théâtre, en novembre 2014. Se voulant un hymne à l'imagination enfantine, *Le banc à manivelle* du théâtre de marionnettes Vis Motrix montre aussi deux amis qui s'ennuient sur un banc de parc, en été, alors que tout le monde est parti en vacances. Lorsqu'ils trouvent une manivelle rouillée derrière le banc, leur imagination s'emballa et l'ennui s'enfuit.

Parmi les autres propositions, le Collectif Jamie Atkins s'amène avec *Circus Incognitus*, pour les 5 à 6 ans, où le clown lunaire et acrobate-jongleur Jamie tente de communiquer quelque chose au public, mais n'y arrive pas. Il doit alors déjouer de multiples obstacles, dans une suite de numéros de cirque inventifs et poétiques, «une succession d'exploits acrobatiques drôles et émouvants». Côté danse, avec le banc d'essai de *L'école buissonnière*, PPS Danse, en coproduction avec DansEncorps, explore l'univers poétique des chansons de Jacques Prévert pour les enfants de 4 à 6 ans. Une collaboration avec le compositeur Benoît Côté, qui crée des musiques origina-

les interprétées par Alexandre Désilets et Amylie. On note aussi la présentation de *De doigts et de pied*, de La Marche du Crabe, dans lequel BonHomme parcourt les paysages créés par les corps des danseurs et y trace son chemin. Un spectacle qui, dit-on, «éclabousse, chatouille et enivre». Pour les petits de 18 mois à 4 ans.

Puis, le Théâtre Bouches Décousues revient avec deux créations : *Papoul*, destiné aux 3 à 6 ans, semble reproduire la vie trépidante d'une famille de volatiles, où Papoul s'active pour prendre soin de ses petits cocos, en attendant le retour de Mapoul... *Le merveilleux voyage de Réal de Montréal*, coproduit par le Théâtre de la Petite Marée, met en scène un méchant garnement qui multiplie les mauvais coups, mais va se heurter à une victime plus puissante que lui, un lutin nommé Jacob de Repentigny, qui le transforme en petit bonhomme «haut comme deux fruits maximum»...

Baucoup d'autres spectacles sont à l'affiche; consultez la programmation sur le site www.petitsbonheurs.ca.

